



Papeete, le 31 juillet 2017

La fédération des associations de protection de l'environnement de Polynésie française "Te Ora Naho" réaffirme son opposition au projet d'exploitation industrielle du phosphate résiduel envisagé à Makatea, cet atoll soulevé, dont la géologie est unique en Polynésie et qui mériterait un classement au patrimoine mondial.

Nous contestons surtout **le choix d'un mode de développement inadapté** à cette île et à sa taille, qui contredit un à un les critères de développement durable et qui conduira à un désastre écologique après la destruction d'une bonne partie du plateau calcaire pour laisser place à une immense cuvette, au sol instable et aride.

Le projet consiste à creuser, progressivement pendant 25 ans, une "méga-excavation" du plateau calcaire constituant le socle de île, sur une profondeur de 7 mètres et sur une superficie de 6 km<sup>2</sup> de l'île qui fait 24 km<sup>2</sup> au total. C'est donc un quart de l'île que l'on va entailler, excaver, concasser... pour mettre à vif un plateau abaissé et sans doute instable (ce qui est fort à craindre au vu de la géologie de l'île), aride et désertique mais que l'on espère **rendre fertile ensuite grâce à des couches de compost**.

### 1 Une solution contestée par les scientifiques

"C'est un leurre d'imaginer qu'une fois les sols dégagés pour exploiter le phosphate en profondeur, on pourra reconstituer des habitats terrestres à l'identique. Si cela était possible, les compagnies minières l'auraient fait à Nauru ou en Nouvelle-Calédonie. "(Alice CIBOIS, chargée de recherche au Muséum d'Histoire Naturelle de la Ville de Genève et Jean-Claude THIBAUT membre-correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, deux scientifiques qui connaissent bien Makatea).

"L'argumentaire de leur projet repose sur la proposition fantaisiste de créer un sol arable en mélangeant tout simplement une roche récifale concassée avec du compost tiré d'une maigre végétation (...). Je vous laisse imaginer (et calculer!) les millions de m<sup>3</sup> de compost à réunir pour épandre et mélanger ne serait-ce qu'une couche de 5 cm de compost sur l'ensemble de la surface...Tous ces efforts herculéens se révéleraient rapidement vains car, dans ce contexte tropical chaud et humide, la durée de vie d'un compost n'excède pas quelques semaines, quelques mois tout au plus. C'est en effet en siècles voire en milliers d'années que se décompte la constitution d'un sol présentant des qualités agrologiques acceptables. Il y aurait de quoi faire sourire les agronomes du monde entier si cette supercherie restait sans conséquences humaines et environnementales graves." (Denis LOUBRY, docteur es sciences en biologie végétale tropicale, Université Pierre et Marie Curie, ingénieur en environnement tropical, spécialisé dans la restauration des milieux dégradés).

### 2 Les propositions des associations pour un développement durable

D'autres voies de développement de cette île, plus en harmonie avec sa nature et sa taille, ont été proposées au gouvernement par Fatu Fenua no Makatea et d'autres associations ainsi que par la fédération, sans passer par sa destruction partielle, ni par une activité minière non durable par essence, qui promet aux habitants et aux multiples propriétaires indivis une restitution (non prouvée

et non réalisée sur aucun site de la planète à ce jour et même contredite par des spécialistes scientifiques) de terres cultivables, à l'issue des extractions.

Des pistes de développement d'activités plus en phase avec notre siècle (laboratoires de recherche, énergies renouvelables...etc) sont également à prospecter au vu des spécificités de l'île.

### **3 Une méthodologie Gouvernementale mal comprise**

Le gouvernement et la société Avenir Makatea SA se réfugient derrière une décision de la majorité de la centaine d'habitants actuels de Makatea, décision qui sera sollicitée prochainement au travers d'une enquête publique, voire d'une autre forme de consultation (référendum? consensus ?...).

La démarche du gouvernement, au vu de l'enjeu qui est la destruction pure et simple d'une bonne partie de l'île, ne nous paraît pas très responsable.

Est-il légitime de laisser le devenir physique d'une île entière de Polynésie française entre les mains d'une courte majorité de sa centaine d'habitants actuels ? Les propriétaires fonciers qui ne résident pas sur l'île ne partagent pas cet avis et ils sont des centaines en propriété indivise.

Si seul l'avis des habitants actuels suffisait, ces derniers sont-ils informés de façon objective, pour prendre une décision en toute connaissance des risques et des conséquences à moyen et long-terme ?

*On leur fait miroiter une "réhabilitation" garantie sur parole mais contredite scientifiquement...Sont-ils au courant? Quelle terre laisseront-ils à leurs enfants? Ils pensent qu'elle sera plus basse certes, mais meilleure et fertile.*

*Oui, les trous de l'ancienne exploitation du CFPO sont un handicap mais savent-ils que cette proposition de poursuivre l'extraction phosphatère va empirer la situation et va risquer de polluer la nappe phréatique ?*

### **4 - Un futur qui risque d'être pire qu'aujourd'hui**

Quelle île en héritage sans son eau potable, son avifaune et ses espèces végétales endémiques? Faut-il sacrifier une bonne partie de l'île pour quelques emplois d'extracteurs miniers (avec les risques sanitaires induits) et des revenus salariaux pour quelques-uns, pendant 25 ans ?

Par ailleurs, rien ne garantit que l'extraction une fois démarrée se limitera aux 6 km<sup>2</sup> prévus car on connaît la chanson en fin de chantier: poursuivre pour éviter une crise économique, le chômage, la baisse de revenus, l'abandon et la désolation qui se sont produits en 1966 au départ du CFPO...

L'exemple de Nauru est pourtant patent: pas de terres arables retrouvées après l'exploitation, la faillite économique de l'île aujourd'hui et pire, les dirigeants de Nauru n'ont pas trouvé d'autre solution que "la fuite en avant" et préconisent de continuer à creuser plus en profondeur...

### **5- En conclusion, un nouvel idéal pour Makatea**

On comprend aisément que le choix des habitants de Makatea et surtout des jeunes à la recherche d'activités et de revenus puisse se porter sur ce projet d'exploitation minière, puisque c'est la seule perche qui leur est tendue aujourd'hui et qu'aucun autre projet, ni propositions concrètes de désenclavement et de développement de leur île ne leur sont faits par nos gouvernants.

Même le quai, pièce maîtresse du désenclavement, qui devait être refait, après une étude financée en 2012 par l'Etat (en grande partie) et le Pays, n'a toujours pas été construit. Doit-on attendre un investisseur extérieur, fut-il australien, pour faire un quai en Polynésie française ?

Makatea est l'île oubliée!

Absente de tous les projets de développement et de désenclavement qui se sont succédés depuis l'arrêt de l'exploitation, quels que soient les gouvernements et leur idéologie, serait-elle maudite ? Des habitants veulent croire que non : c'est un joyau inestimable qui mérite d'être découvert, c'est résolument un atout du point de vue écologique et touristique.

Ils fondent leur espoir sur un développement futur qui sera enfin harmonieux et soucieux du plus grand nombre, respectueux des valeurs ancestrales de partage et d'unité.

Cet idéal est louable et réalisable, il mérite d'être entendu et respecté.

**Retrouvez le dossier complet « Notre Makatea » réalisé par l'association Fatu Fenua no Makatea en pièce jointe et sur le site [teoranaho-fape.org](http://www.teoranaho-fape.org)**

<https://www.teoranaho-fape.org/single-post/2017/07/28/Makatea-de-nouveau-%C3%A0-la-une>